

Janvier 2014

N°73

APOSTOL

« Vous serez mes témoins » Ac 1,8

Prix de Revient : 1 €

EDITORIAL Etre efficace dans le service de l'Evangile

Chers Fidèles,

S'il est possible de faire un bilan de l'année écoulée, nul ne sait ce que nous réserve 2014 ! Dieu veille, nous le savons, mais il nous appartient de tracer la route et devenir des saints !

Entre l'imprévu de notre naissance, et l'imprévisible de notre mort, notre existence peut ressembler rapidement à des agitations stériles parce que trop humaines. Notre vie n'a pas de sens sans la présence active du Dieu d'amour. Chaque jour, nous sommes invités à pressentir, à deviner l'invisible, en participant au regard de Celui qui est en nous.

« *Nous ne regardons pas, écrivait Saint Paul aux Corinthiens (II Cor. 4,18) aux choses visibles, mais aux invisibles, les choses visibles, en effet, n'ont qu'un temps, les invisibles sont éternelles* ».

Ce qu'il faut demander, en ce début d'année, c'est d'avoir une juste vision de Dieu, des hommes, de l'Eglise même. De quel état d'esprit sommes-nous animés ? Choisissons tout de suite « l'esprit de vie », celui qui n'est pas une idéologie, même très spirituelle. Nous n'avons qu'une seule règle mystérieuse, car elle est vivante et terriblement exigeante : la divine personne du Christ Jésus.

Voici un florilège de l'enseignement de saint Vincent de Paul : il nous permettra de jaloner cette année des points de repères indispensables pour bien vivre. Aussi et surtout, pour poser les actes d'une véritable conversion de chaque jour. Nous entendons parfois cette réponse : « *je crois mais je ne suis pas pratiquant* » ou « *j'ai choisi de demeurer libre de tout engagement, c'est pour moi le moyen le plus sûr de demeurer pur !* »

Prenons garde à cette parodie de l'esprit chrétien qui consisterait en vouloir rester dans sa tour d'ivoire, sans

s'engager en quoi que ce soit. « *Il est de quelques esprits comme des meules tournantes sans blé qui s'enflamment et brûlent le moulin* » écrivait notre Saint. (Correspondance II, 538,14 juillet 1645 à Guillaume Gallais).

Devenons missionnaires et zélés dans nos familles, au Prieuré, et tout autour de nous, et ce que nous construirons ne partira pas en fumée !

Pour les hommes et pour Dieu, il faut avoir du cœur, savoir s'émouvoir, manifester de la compassion. Sans ce moteur, rien ne bouge en nous-mêmes ou dans les autres. Mais la véritable charité ne s'arrête pas là et ne se réduit

pas à une compassion sentimentale : il s'agit de retrousser ses manches, de donner de son temps et d'offrir ses compétences. « *Aimons Dieu, mes frères, aimons Dieu, mais que ce soit aux dépens de nos bras, que ce soit à la sueur de nos visages.* »



LA CHARITE

Que faire alors ? Avec un commentaire de l'affirmation de Saint Paul « *quand je suis faible, c'est alors que je suis fort* », Monsieur Vincent nous demande de changer d'angle de vision : dans les œuvres de charité, il importe moins de se démenner, de s'agiter, de tomber dans l'activisme, que de se donner à Dieu, s'unir à sa volonté, n'avoir qu'un même vouloir, et non vouloir avec Lui. « *Soyons bien à Dieu, Messieurs, Il sera tout à nous et, avec Lui, nous aurons toutes choses* ».

Enfin, ce que nous devons redouter, c'est de réduire secrètement dans nos œuvres de charité, l'amour de Dieu et du prochain à un amour de soi-même. Il faut regarder Dieu d'abord, et, ensuite, nous-mêmes. « *Nos actions n'ont de valeur que si par notre union à Dieu, elles deviennent actions de Dieu.* » Nous sommes destinés à n'être que des intermédiaires. Tout ce que nous

faisons n'est qu'une amorce, un point d'appui transitoire pour qu'à travers nous, le Christ qui voit et connaît ce que nous ne voyons pas, nous fasse participer à une vision surnaturelle.

Bonne et Sainte Année 2014 !

Abbé Renaud de la Motte
Prieur

Envie d'aider au Prieuré ?

Nous avons besoin concrètement d'âmes charitables pour l'entretien de la sacristie (linge d'autel, ornements, cuivres, etc...), pour le ménage de l'église, pour la chorale, pour la préparation des kermesses, pour la vente mensuelle de gâteaux au profit des écoles, pour le fonctionnement de nos écoles, pour la visite des malades, pour proposer d'amener des personnes dépendantes à la messe... Cette liste n'est pas exhaustive ! Dieu rend au centuple !

TROIS ENSEIGNEMENTS DE SAINTS SUR LA CHARITE

LA CHARITE EN ACTE

Bienheureux Charles de Foucauld
Lettre du 3/5/12

Il est certain qu'à côté des prêtres, il faut des Priscille et des Aquila, voyant ceux que le prêtre ne voit pas, pénétrant où il ne peut pénétrer, allant à ceux qui le fuient, évangélisant par un contact bienfaisant, une bonté débordante sur tous, une affection toujours prête à se donner, un bon exemple attirant ceux qui tournent le dos au prêtre et lui sont hostiles de parti pris.

La charité, qui est le fond de la religion (« *Le premier devoir est d'aimer Dieu, le deuxième, semblable au premier, est d'aimer son prochain comme soi-même* »), oblige tout chrétien à aimer le prochain, c'est-à-dire tout humain, comme soi-même, et par conséquent à faire du salut du prochain, comme de son propre salut, la grande affaire de sa vie. Tout chrétien doit donc être apôtre : ce n'est pas un conseil, c'est un commandement, le commandement de la charité.

Être apôtre, par quel moyens ? Par ceux que Dieu met à sa disposition : les prêtres ont leurs supérieurs qui leur disent ce qu'ils doivent faire... Les laïcs doivent être apôtres envers tous ceux qu'ils peuvent atteindre : leurs proches et leurs amis d'abord, mais non eux seuls, la charité n'a rien d'étroit, elle embrasse tous ceux qu'elle embrasse le Cœur de Jésus.

Par quels moyens ? Par les meilleurs, étant donnés ceux auxquels ils s'adressent : avec tous ceux avec qui ils sont en rapport sans exception, par la bonté, la tendresse, l'affection fraternelle, l'exemple de la vertu, par

l'humilité et la douceur toujours attrayantes et si chrétiennes ; avec certains sans leur dire jamais un mot de Dieu ni de la religion, patientant comme Dieu patiente, étant bon comme Dieu est bon, aimant, étant un tendre frère et priant ; avec d'autres en parlant de Dieu dans la mesure qu'ils peuvent le porter ; dès qu'ils en sont à la pensée de rechercher la vérité par l'étude de la religion, en les mettant en rapport avec un prêtre très bien choisi et capable de leur faire du bien...



DES CONDITIONS REQUISES POUR ACQUÉRIR ET AUGMENTER LA CHARITÉ

St Thomas d'Aquin
Sur le décalogue, ch 4

La charité est chose si utile, qu'il faut s'appliquer à l'acquérir et à l'augmenter.

Deux conditions sont spécialement nécessaires pour l'acquérir :

1 - Pour acquérir la charité, il faut avoir du zèle pour écouter la parole de Dieu. Quand nous entendons dire du bien de quelqu'un, nous nous enflammons d'amour pour lui. Ta parole est ardente comme le feu, et ton serviteur l'aime (Ps. 118, 140). Et les deux disciples d'Emmaüs, tout embrasés d'amour disaient (Luc 24, 32) : Notre cœur n'était-il pas tout ardent, pendant qu'il nous parlait sur la route et qu'il nous expliquait les Écritures?

2 - Les bonnes pensées continues. Mon cœur s'est embrasé au dedans de moi, dit le Psalmiste (38, 4). Si vous voulez acquérir le divin amour, méditez les bonnes choses. Ce serait d'une extrême dureté de cœur, qu'après avoir reçu les bienfaits divins, échappé à nombre de périls, et que nous souvenant que la béatitude nous est promise par Dieu, nous ne soyons pas enflammés de l'amour divin. Aussi saint Augustin dit : *Le cœur de l'homme est bien dur, qui, s'il ne veut pas aimer Dieu, du moins ne veuille pas répondre à son amour.* Et à parler en général, de même que les pensées mondaines détruisent la charité, de même les bonnes la font acquérir, la nourrissent et la conservent.

Il y a de même deux conditions pour augmenter la charité :

1° La première est la séparation de ce qui est terrestre. Le cœur ne peut se porter parfaitement sur des choses diverses et opposées. On ne peut aimer Dieu et le monde. Aussi, plus notre âme se dégage de l'amour des choses terrestres, plus elle s'affermi dans l'amour divin. Et saint Augustin dit : *Le poison pour la charité, c'est l'espoir d'acquérir ou de retenir les*

choses temporelles; son aliment, c'est la diminution de la cupidité; sa perfection, l'absence de toute cupidité. Quiconque veut donc nourrir sa charité, doit s'efforcer énergiquement de diminuer la cupidité. Or, la cupidité, c'est l'amour d'acquérir ou de garder les choses temporelles. On commence à la diminuer par la crainte de Dieu, qui seul ne peut être craint sans amour. Et c'est pour ce résultat qu'il y a des ordres religieux, dans lesquels on travaille à s'arracher aux choses mondaines et corruptibles et à s'élever aux choses divines. C'est ce que dit le proverbe : *Le soleil brille après avoir été obscurci par les nuées*. Le soleil, c'est l'intelligence humaine; elle est dans les nuages quand elle s'adonne au terrestre, mais elle brille quand elle s'éloigne du terrestre et l'abandonne. Alors, en elle, le divin amour respire et s'accroît.

2° La seconde, c'est une patience ferme dans les épreuves. Quand nous supportons des épreuves lourdes, pour celui que nous aimons, notre amour pour lui ne périclète point, au contraire, il s'accroît. Et les saints qui supportent pour Dieu les adversités, s'affermissent davantage dans son amour; tout comme l'ouvrier aime d'autant plus son ouvrage, qu'il s'y est donné plus de peine. Cela vient que les fidèles, plus ils supportent d'afflictions pour l'amour de Dieu, plus ils progressent dans leur amour.



LES EFFETS DE L'AMOUR

St Thomas d'Aquin
1-2, q. 28, a. 5

1. L'amour, c'est une sorte d'adaptation, d'ajustement de la puissance ou faculté de désir, à quelque chose de bon, ou qui paraît l'être. Or, être ainsi ajusté, ou adapté (par la complaisance ou le désir) à quelque chose qui plaît, n'entraîne point par là même une lésion, ou dommage; mais plutôt, si c'est possible, une amélioration, un perfectionnement. Mais si l'on s'adapte, ou si l'on s'ajuste, à quelque chose de dysharmonique à soi-même, il y a, par là même, une lésion et une détérioration (de celui qui se complaît et qui désire). Et donc, l'amour d'un bien harmonisé à soi-même, perfectionne et améliore celui qui l'aime; dans le cas contraire, l'amour nuit et amoindrit en détériorant:

L'homme trouve donc un maximum de perfection et d'amélioration par l'amour de Dieu; mais, au contraire, il est lésé et détérioré par l'amour du péché, selon cette parole du Prophète Osée (9, 10) : Ils sont devenus abominables comme les choses qu'ils ont aimées.

Tout ceci doit s'entendre de ce qui est essentiel et principal dans l'amour, c'est-à-dire, de l'amour envisagé du côté de l'appétit, de la faculté de complaisance et de désir de l'âme.

2. Pour ce qui concerne le côté matériel de l'amour, c'est-à-dire de l'impression corporelle, il arrive que l'amour soit dommageable, par l'excès de cette impression; comme il arrive pour les sens, et pour toute faculté de l'âme qui exerce son action au moyen d'une modification d'un organe corporel, d'un organisme.

3. Quant à ce que l'on pourrait opposer à ces explications, il faut savoir que l'on peut attribuer à l'amour, quatre effets prochains ou immédiats, à savoir : la liquéfaction, la jouissance, la langueur et la ferveur.

Le premier d'entre eux, c'est la

liquéfaction, qui est l'opposé de la congélation. Les choses congelées sont resserrées sur elles-mêmes, au point de ne pas se laisser facilement pénétrer par un autre corps. Or, c'est une loi de l'amour, d'adapter la faculté de désir ou appétit à recevoir le bien qui est aimé, dans le sens que l'on dit que l'aimé est en celui qui l'aime. Il appert, par conséquent, que la congélation ou la dureté est un état, une disposition qui répugne à l'amour et lui est opposée. La liquéfaction, au contraire, comporte une sorte de détrempe du cœur et de tendreté, qui rend le cœur disposé à ce que l'aimé y trouve asile. Si l'aimé est présent et possédé, il y a délectation ou jouissance ou fruition. S'il est absent, il y a deux effets : tristesse de l'absence et donc, une langueur, et désir intense de la possession de l'aimé, et qu'on appelle ferveur.

Ce sont là les effets de l'amour, pris dans son sens précis et principal, c'est-à-dire l'état de désir ou de tension de la faculté appétitive vers son objet. Mais dans la passion de l'amour, de sa partie matérielle (le cœur sensible) il y a d'autres effets, proportionnés à ceux qu'on vient de dire, par modification et impression organique.



Abbé Guillaume Gaud

Bonne et Sainte Année 2014

Et qui est mon prochain ?

Imaginez que vous assistiez à une épreuve des Jeux Olympiques. Pour savoir quel athlète aura votre faveur, vous vous poserez immédiatement la question : « *Y a-t-il un Français ?* » Si de surcroît l'un d'eux est originaire de votre région, vous aurez d'autant plus à cœur sa victoire. Et à plus forte raison s'il est de votre village. Cela même si vous ne savez strictement rien de l'athlète en question, même si vous ne l'avez jamais rencontré, même si vous ignorez sa valeur. Cette réaction est fort instructive : elle montre que, d'instinct, **nous recherchons le bien de ceux qui nous sont les plus proches.**

L'AMITIE NATURELLE

Et c'est en cela que consiste l'*amitié* : vouloir le bien d'autrui, jusqu'à l'assimiler à notre bien propre, se réjouir de sa joie (légitime) et s'attrister de sa peine. L'amitié, nous dit Aristote, naît des points communs entre deux êtres raisonnables, et spécialement de leur activité commune. Rien ne rapproche plus que d'avoir vécu un effort, une épreuve ensemble. Reprenons notre métaphore sportive : la complicité qui unit les membres d'une équipe formée depuis longtemps se rapproche fort de cette amitié. A l'inverse, celle-ci décline lorsque deux amis ne se voient plus, perdent contact, ne font plus rien ensemble.

Or, enseigne Saint Thomas, la charité est une *amitié*. Il est donc naturel de porter notre charité sur ceux dont nous sommes les plus proches, ceux avec qui nous avons davantage en commun : communauté de nation, de société, de cité, et surtout, bien sûr, communauté de sang. Nous devons aimer d'abord et avant tout ceux avec qui nous sommes en contact quotidien. Il est parfaitement normal d'aimer mieux son voisin qu'un inconnu vivant à l'autre bout de la planète.

LA LOI DE CHARITE

Toutefois, la loi naturelle n'est pas seule à intervenir dans notre vie : Notre Seigneur Jésus-Christ y a ajouté la loi de la charité universelle : « *Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment, quel mérite en avez-vous ? Les publicains n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne faites d'accueil qu'à vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?* »

La loi de charité ajoute une communauté surnaturelle aux communautés naturelles, un effort collectif surnaturel aux efforts naturels : nous sommes tous appelés au Ciel, nous sommes tous fils d'un même Père éternel, nous sommes tous frères en Jésus-Christ. Même le dernier des incrédules, même notre pire ennemi reste capable, jusqu'à l'ultime instant, de recevoir la béatitude éternelle, et en cela il est digne du degré élémentaire de charité qui consiste à lui vouloir le Ciel, que nous n'avons pas le droit de lui refuser.

AIMER EN ŒUVRES

Mais suffit-il de ne pas haïr notre prochain ? Saint Jean, l'apôtre de la charité, va plus loin : « *Mes petits enfants, n'aimons ni de parole ni de langue, mais par œuvres et en vérité* ». (1 Jn 3, 18) Il ne faut pas se contenter d'aimer de bouche, mais il faut que cette charité se concrétise en actions. Plus encore, il ne faut pas se tenir

quitté vis-à-vis de Dieu si l'on se contente de faire l'aumône de loin en loin, ou de soutenir financièrement telle ou telle fondation humanitaire...

Alors que faire, en pratique ? Eh bien, suivons les conseils de la sainte Eglise, experte en charité. Elle recommande les *œuvres de miséricorde*, dans lesquelles nous pouvons trouver de quoi pratiquer abondamment la reine des vertus, quelle que soit notre condition.

Les plus importantes sont évidemment les œuvres spirituelles, par lesquelles nous travaillons au bien des âmes : instruire les ignorants, donner de bons conseils dans les situations difficiles, consoler les affligés, pratiquer la correction fraternelle, pardonner les injures, supporter les défauts du prochain, et enfin prier pour les vivants et les morts. Chacun peut pratiquer ces vertus quotidiennement. Insistons en particulier sur le support des défauts et le pardon des offenses : bien souvent notre réaction devant les défauts d'autrui est *un bon indicateur de notre degré de charité*. Savons-nous être prêts à laisser de côté notre amour-propre et nos aises pour accepter que le prochain ne soit pas parfait ? Evidemment, il ne s'agit pas d'approuver la mauvaise conduite d'autrui, ce serait contraire à la charité. Il s'agit de savoir passer sur nos préférences pour éviter de peiner par des remarques trop vives.

Et puis, évidemment, l'œuvre la plus élémentaire : la prière. Pensons-nous parfois que nous avons le devoir en charité de prier pour le prochain ? Bien sûr, ce devoir touche en priorité ceux dont nous avons la charge, mais n'y a-t-il pas autour de nous des personnes que nous connaissons et pour lesquelles nous ne prions jamais ?

L'ORDRE DE LA CHARITE

Et puis il y a les misères corporelles à soulager, d'abord et avant tout par l'aumône. Dans quelle mesure sommes-nous tenus de donner ? Nous ne devons évidemment pas ruiner notre famille pour venir en aide au prochain dans la détresse ! La charité ne s'oppose pas à nos devoirs de justice, mais doit s'harmoniser avec eux. Il faut d'abord considérer ce qu'il est *nécessaire* de garder pour assurer une existence convenable à ceux dont nous avons la charge. Ensuite nous avons le devoir strict de donner de notre *superflu* de temps en temps...

Et n'oublions pas les autres misères corporelles : maladies, détresses, souffrances de tout genre. Nous savons nous apitoyer sur les malheureuses victimes de l'ouragan des Philippines, tant mieux ! Mais savons-nous regarder autour de nous ? Voir la vieille voisine qui aimerait bien une visite de temps en temps ? Ecrire à la tante qui passera Noël seule ? Et tant d'autres... Alors que ce temps de Noël soit l'occasion pour nous de faire la charité à tous ceux qui nous entourent...

Abbé Louis-Marie Carlhian
Bonne et Sainte Année 2014 !



LES ENIGMES DU PERE SPICACE

1^{ère} énigme : L'abbé part faire une récollection en montagne. Pour cela, il part le matin à 8h et arrive en haut à midi. Il prie, contemple, se repose une nuit dans l'ermitage et repart le lendemain matin à 8h. Empruntant le même chemin à l'envers, il arrive en bas à 11h. Existe-t-il un endroit sur le chemin où il est passé à la même heure les deux jours ? Comment prouver l'existence ou non d'un tel endroit ?



Réponse : Forcément ! Pour le comprendre, faites partir deux abbés à 8h, l'un d'en bas et l'autre d'en haut. Ils se croisent forcément à la même heure au même endroit.

2^{ème} énigme : La famille Castell a 5 enfants. La moitié sont des filles. Comment l'expliquer ?



Réponse : Il n'y a qu'une possibilité : l'autre moitié est aussi des filles !

3^{ème} énigme : L'abbé de la Motte recherche des fonds pour nos écoles. Il lui vient l'idée d'augmenter le nombre de poules au Prieuré, qui passent à 800. Ces 800 poules pondent en moyenne 800 œufs en 8 jours. Combien d'œufs pondent 400 poules en 4 jours ?



Réponse : Le père que vous avez dit 400... la réponse est deux cents œufs ! si 800 œufs en 8 j, alors 100 œufs en 1 j, donc 400 œufs en 4 j, mais pour 800 poules. Donc pour 400 poules il y en a deux fois moins : 200.

HUMOUR : LE REFLEXE MALHEUREUX

Deux vacanciers gravissent un sommet des Alpes en raquettes. Arrivés en haut, une tempête de neige se lève. Incapables de redescendre, ils restent bloqués deux heures, tétanisés par le froid. Ils ne cessent d'appeler à l'aide.

- *AU SECOURS ... Au secours ... au secours ...*

L'écho retentit au loin puis quelqu'un répond :

- *OU ÊTES-VOUS? ... Où êtes-vous ? ... où êtes-vous? ...*

Alors les deux vacanciers tout heureux :

- *ON EST LÀ ... On est là ... on est là ...*

- *QUI ÊTES-VOUS? ... Qui êtes-vous?... qui êtes-vous? ...*

Et la voix répond:

- *C'EST LA CROIX ROUGE ... C'est la Croix Rouge... c'est la croix rouge ...*

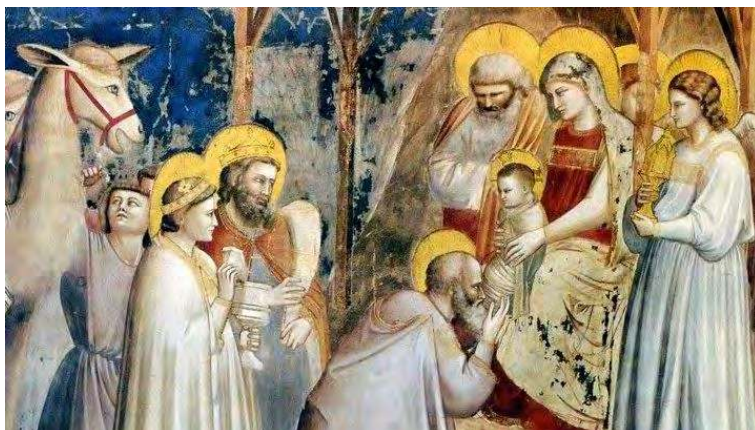
Les deux vacanciers se regardent et crient en même temps:

- *ON A DÉJÀ DONNÉ ... On a déjà donné... on a déjà donné...*

TABLEAU DES MESSES DE JANVIER 2014

MOIS DE JANVIER 14	BOIRARGUES	FABREGUES	MILLAU	NARBONNE	PERPIGNAN	OBSERVATIONS
Vendredi 3 janv	08h00 : ab Carlhian	19h00 : ab Gaud		18h30 : ab Carlhian	18h30 : de la Motte	1 ^{er} vend / sam
Samedi 4 janv	08h00 : ab Gaud	19h00 : ab Carlhian		09h00 : de la Motte	18h30 : de la Motte	
Dimanche 5 janv	08h30 : ab Gaud	10h30 : ab Gaud		09h00 : ab Carlhian	10h30 : de la Motte	
lundi		07h30 : - 18h30 : ab Carlhian			08h45 : de la Motte 18h30 : ab Gaud	Messe Korian
Vendredi		18h30 : de la Motte		18h30 : -	18h30 : ab Gaud	Fête de l'école PERP
Samedi	08h00 : ab Carlhian	18h30 : ab Gaud			08h00 : de la Motte	
Dimanche 12 janv	08h30 : ab Gaud	10h30 : ab Gaud	17h : ab Carlhian	09h00 : ab Carlhian	10h30 : de la Motte	
lundi		07h30 : ab Carlhian 18h30 : ab Gaud			08h45 : de la Motte 18h30 : de la Motte	
Vendredi		18h30 : ab Gaud		18h30 : de la Motte	18h30 : ab Carlhian	Fête de l'école FAB
Samedi	08h00 : ab Gaud	18h30 : de la Motte			18h30 : ab Carlhian	
Dimanche 19 janv	08h30 : de la Motte	10h30 : de la Motte		09h00 : ab Carlhian	10h30 : ab Gaud	
lundi		07h30 : - 18h30 : ab Carlhian			08h45 : de la Motte 18h30 : de la Motte	Messe Korian

Activités du mois de janvier 2014



*6 JANVIER : FETE DE L'EPIPHANIE
CI-DESSUS : L'ADORATION DES MAGES PAR GIOTTO*

PRIEURE SAINT FRANÇOIS DE SALES –FABREGUES

- **1^{er} vendredi du mois 3 janvier** :
Fabrègues : Heure Sainte de 18h à 19h. Confessions. Messe avec orgue à 19h00.
Boirargues : Messe basse à 8h00 et confessions à 7h30.
- **1^{er} samedi du mois 4 janvier** :
Fabrègues : conférence spirituelle à 17h. Heure Mariale de 18h à 19h. Messe avec orgue à 19h.
Boirargues : confessions à 7h30. Messe à 8h.
- **Quête pour les travaux du Prieuré (1^{er} dimanche du mois)** : dimanche 5 janvier. Merci de votre générosité !
- **Ecole Saint Dominique Savio** : rentrée des classes le lundi 6 janvier.
- **Catéchisme des enfants le mercredi** : mercredis 8 et 22 janvier.
- **Catéchisme pour adultes** : chaque jeudi à 19h15 après la messe (abbé Gaud) sauf le jeudi 2 janvier.
- **Récollecion mensuelle des Prêtres et Frère de la Communauté** : mercredi 15 janvier. Silence, prière, pas de rendez-vous, pas de téléphone. Heure Sainte de 17h30 à 18h30 ouverte aux Fidèles.
- **Gateau des rois du Prieuré et Fête de l'école saint Dominique Savio** le samedi 18 janvier à 15h
- **Cercle de Philosophie** : pas de cercle au mois de janvier.
- **Cercle des Etudiants** : chaque mardi à partir de 18h30. Messe à 19h00, topo, repas partagé.
- **Quête et vente de gâteaux pour l'école (3^{ème} dimanche du mois)** : dimanche 19 janvier.
- **Samedi des Travaux** : samedi 25 janvier de 9h à 16h. finition de la tranchée.
- **Quête pour les fleurs** : dimanche 26 janvier à Fabrègues. Merci.

PRIEURE DU CHRIST-ROI – PERPIGNAN

- **1^{er} vendredi du mois 3 janvier** : confessions à 18h. Messe à 18h30 suivie du Salut du TSS.
- **1^{er} samedi du mois 4 janvier** : confessions à 18h. Messe à 18h30 suivie de 15 mn de méditation et de la conférence spirituelle.
- **Quête pour les travaux du Prieuré** : dimanche 5 janvier. Merci de votre générosité !
- **Cours de catéchisme pour adultes et catéchumènes** : chaque lundi de 19h15 à 20h00.
- **Galette des rois du Prieuré et Fête de l'école Notre Dame du Mont Carmel** : le samedi 11 janvier à 15h
- **Messes Korian Catalogne** : lundis 6 et 20 janvier à 15h.
- **Cercle saint Vincent Ferrer sur l'islam** : samedi 18 janvier à 19h15. Repas tiré du sac. Abbé Gaud.
- **Quête et vente de gâteaux pour l'école (3^{ème} dimanche du mois)** : dimanche 19 janvier.
- **Cercle des Jeunes Familles** : samedi 25 janvier à 20 h.

EGLISE NOTRE DAME DE GRACES – NARBONNE

- **1^{er} vendredi du mois 3 janvier** : confessions à 18h. Messe à 18h30.
- **1^{er} samedi du mois 4 janvier** : confessions à 18h. Messe à 18h30
- **Cercle de Tradition** : le vendredi 17 janvier à 20h chez mme Sohet.
- **Crèche vivante** : dimanche 5 janvier à partir de 14h. Spectacle à 14h30. Gâteau des Rois à 16h00.

DATES A RETENIR

- **Premières Communions** : voir les abbés
- **Communions solennelles** : s'inscrire auprès des abbés
- **Confirmations** : Mgr Fellay à Narbonne le dimanche 11 mai.

Chronique de nos chapelles



TRAVAUX ? OUI, MAIS DANS LA JOIE ET L'AMITIE



LA SAINTE VIERGE FETEE LE 8 DECEMBRE, ... A FABREGUES, ...



... ET A PERPIGNAN, PAR DE SPLENIDES PROCESSIONS !

Le samedi des travaux du 23 novembre ? Un feu d'artifice ! Il y en avait pour tous les goûts ! Des bleus ! Là ! Celles de nos terrassiers qui armés d'une pelleuse, de brouettes et bien sûr, de leurs bras vaillants, creusent toute la journée une tranchée le long du mur de notre chapelle. La pluie peut maintenant venir... Oh ! la belle « Margarita ! » Nous sommes en cuisine, où un couscous maison se prépare sous des mains expertes. Encore ! Là ! une « Daiquini ! » Dans le poulailler, dans le jardin, dans la chapelle... J'en passe mais tout le monde se dépense en ayant dans un coin de l'esprit, la récompense qui les attend ! Ils ne seront déçus ni par le repas ni par l'ambiance particulièrement chaleureuse de ceux qui savent pourquoi ils sont présents. Mais, dans tout feu d'artifice qui se respecte, il y a un bouquet final. Il sera à la hauteur de nos yeux émerveillés : **L'arrachage du câble électrique** alimentant la chapelle ! Pas d'arc électrique, « *de peu !* » nous affirme cependant l'agent d'EDF qui n'a pas craint de nous dépanner un samedi soir. Chapeau ! Un petit frisson nous parcourt... Par contre, il y aura une messe dans les ténèbres que percent à peine quelques bougies...

Le mardi 26 novembre, sortie pédagogique pour nos élèves à **l'abbaye Saint Félix de Montceau**, proche de Fabrègues. À Ciel ouvert, une leçon d'histoire médiévale où les enfants découvrent grandeur nature les œuvres religieuses et architecturales de leurs aïeux du XI^e siècle. Ils suivent d'autant mieux qu'un petit questionnaire guide leurs recherches... Comment s'appelle un jardin médicinal ? Heu ???

D'abord à Fabrègues, le samedi 30 novembre puis le lendemain à Perpignan, nos communautés se recueillent sous la direction de l'ancien prieur, **M. l'abbé V. Callier**, qui, il faut le dire, a apprécié ce retour en arrière... Donc, une récollection qui nous offre la possibilité d'aborder dans de bonnes dispositions ce temps de l'Avent qui s'ouvre ce dimanche 1^{er} décembre. Mais comment pourrait-il en être autrement avec des prédications au titre évocateur comme celui-ci : « *L'espérance et le désir de Dieu* ». Nos amis perpignanais découvrent à la sortie de leur messe dominicale une **vente de vin** proposée par des parents dévoués à la cause de leur école. En fin connaisseurs, ils s'exclamaient : « *Il y a quicom dans la bouteille* » ; reprenant ainsi le vocabulaire occitan si proche de leur cher catalan. On en devine aisément le sens : « *il y a quelque chose dans la bouteille* »...

Le samedi 7 décembre, nouvelle journée des travaux et de **préparation au Marché de Noël**. Des doigts plus fins, s'activent en cuisine : « *Ah ! Que proposez-vous madame ?* » Bajazet, ou dans la salle saint François, car demain, cette pièce sera digne des Galeries Lafayette...

Le 8 décembre, toutes nos chapelles, bien sûr, honorent de leur mieux la Sainte Vierge dont nous fêtons l'Immaculée Conception. A **Fabrègues**, des tentures, des drapeaux soulignent cette fête. Dans nos villages et nos villes, les rues résonnent de nos chants ; l'ombre de la statue caresse des murs aux volets clos. Joyeusement, des enfants, bientôt bénis, chantent, prient au milieu de



ELEVES DE PERPIGNAN LORS DE LA FETE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

leurs parents qui leur montrent l'exemple de la piété mariale... La vente de charité se déroule dans une atmosphère particulièrement agréable ; ces dames cherchent la bonne affaire... Les hommes pendant ce temps, l'ont trouvé autour de l'apéritif. Un grand merci au dévouement et à la générosité de chacun : le bénéfice a dépassé nos attentes !

A **Perpignan**, c'est une magnifique procession jusqu'à la Porte Notre-Dame, avec les élèves de l'école **ND du Mont Carmel**, tous habillés en enfants de Marie, marchant au son des trompes de chasse et des cantiques populaires.

Samedi 14 décembre. Des jeux ! Des cris ! Nos chers **louveteaux** prennent possession de la cour. On pourrait les confondre avec la tonitrueante « *patrouille de la jungle* » dirigée par le célèbre éléphant Hathi. Scène, rappelez-vous, immortalisée par Walt Disney dans les années 60 qui, je l'avoue, me ravit encore, tout comme ces enfants à la queue leu leu derrière leur cheftaine Akela.

Ce samedi 14 au soir, l'abbé **Gaud** devant un bel auditoire de perpignanais, continue ses cercles sur l'islam. Le lendemain, des chocolats sont proposés. Une façon agréable d'aider l'école. Toutefois, le plus spectaculaire n'est pas chez nos amis perpignanais mais à Fabrègues où nous sommes ravis par les **élèves de Carcassonne**, anges célestes qui dévoilent leurs talents à la messe dominicale puis dans un concert... Magnifique journée, fruit d'un labeur constant.

Saint temps de Noël. ■

Frère Pascal



ATELIER DES MAMANS DE PERPIGNAN POUR LA VENTE DE NOEL



CONCERT DONNE A FABREGUES PAR LE CHŒUR DES ELEVES...



...DE L'ÉCOLE ST JOSEPH DES CARMES

CARNET PAROISSIAL

FABREGUES

Baptême

Dimanche 1^{er} décembre : **Maylis GRANJA**